

Agression d'un Tunisien à Paris : ils agressent les Français, les juifs... et ils pourchassent les homos

écrit par François des Groux | 15 août 2019



Illustration : Nidhal Belarbi, militant LGBT exilé d'une Tunisie homophobe et sauvagement agressé en France par des musulmans

Cela fait 40 ans que nous les subissons !

Auparavant, les Pieds-noirs, chrétiens ou juifs, avaient tâté de leur fameuse religion d'amour, de tolérance et de paix : ils avaient dû faire le choix entre la valise et le cercueil.

L'islam ne tolère pas ce qui n'est pas lui et rejette l'autre par tous les moyens : pression sociale, intimidations, lois humiliantes et coercitives, menaces physiques et condamnation à mort.

Une fois chassés les mécréants chrétiens et juifs, que restait-il à détester et à éliminer pour les musulmans de ces contrées ? L'homosexualité, bien sûr ! Mais le pire, c'est que l'ex-colonisé, se faisant colon chez l'ancien colonisateur, reproduit le schéma exterminateur qui prévalait chez lui.

.

Depuis 40 ans donc, les Français se font agresser, humilier, violer, tuer chez eux, dans leur propre pays qui se transforme peu à peu en gourbi de musulmanie. Et comme en 62, il est chassé progressivement des “zones de non-droit”, là où la démographie musulmane l’emporte : quartiers, cités, banlieues où plus aucun Blanc, plus aucun juif, plus aucune femme libre et plus aucun homosexuel ne peut vivre.

Et on ose dire que les Français sont racistes, antisémites, sexistes et homophobes !

.

Pourtant, qui tue du Blanc au sortir d’une discothèque ou pour un refus de cigarette ? Qui reluque et insupporte les filles occidentales ? Qui “se fait” du Chinois ou du juif ?

L’homophobie est, paraît-il, une spécialité “d’extrême droite” mais qui “casse du PD”, actuellement, en France ? Avec l’invasion migratoire voulue et désirée par la gauche et Macron, voilà le destin des homosexuels dans ce pays : celui de Nidhal Belarbi, un militant LGBT harcelé en Tunisie et sauvagement agressé en France.

Mais celui-ci, malgré tout, ne pointe pas une seule fois la responsabilité de l’islam dans ce climat de terreur...

.

Rencontre avec Nidhal Belarbi, le porte-parole de Shams, une association LGBT tunisienne, qui a été agressé la semaine dernière à Paris.

Nidhal tombe les lunettes noires et les stigmates de l’agression, sont toujours présents. Son œil gauche est encore tuméfié et injecté de sang [...] Le porte-parole en France de l’association LGBT (lesbiennes, gays, bisexuels, transgenres) tunisienne Shams a été agressé à Paris dans la nuit du jeudi 8

au vendredi 9 août...

« J'étais en train de mettre le code digital pour rentrer là où je vis quand un homme m'a interpellé », témoigne le Tunisien de 30 ans encore un peu traumatisé. « Il m'a dit *Tu te rappelles en 2013*. Et avec d'autres personnes, il a commencé à frapper me frapper partout. Des coups de pied des coups de poing... » se souvient-il fébrile.

« Ils m'ont dit en arabe. C'est toi le chien, le porte-parole de Shams, on a le droit de t'égorger, tu es une honte pour les Tunisiens, ils m'ont menacé de mort », témoigne le militant LGBT...

Homosexuel, il participe avec Mounir Baatour, aujourd'hui candidat à la présidence de la République en Tunisie, à la création de Shams. Une association qui défend les droits LGBT et réclame depuis des années l'abrogation de l'article 230 du Code pénal qui punit de trois ans de prison l'homosexualité.

Trois mois et 19 jours en prison

Il lance aussi une radio, Shams Rad, la première antenne gay dans le monde arabe. Cela lui vaut rapidement les foudres d'une partie de la société tunisienne pas prête à une telle ouverture. Celui qui a aussi une formation de conseiller juridique dans le civil se voit rapidement discriminé. « La Fédération tunisienne de football m'a rétrogradé et envoyé arbitrer en division inférieure, où ma sécurité était loin d'être garantie », confie l'homme qui semble regretter ses années football. À cette époque on l'accuse même de corruption pour l'empêcher d'exercer au sifflet.

La suite est encore plus violente. Un jour de 2013, alors qu'il se rend à sa voiture, il est victime d'une agression par plusieurs hommes. Ces derniers seront arrêtés par la police et condamnées mais pour de simples violences. Le jeune arbitre décide toutefois de rester en Tunisie, malgré la possibilité

de l'exil qui lui est déjà offerte à ce moment-là. Il continue donc à militer mais en 2017, il est arrêté pour son homosexualité. « J'ai passé trois mois et 19 jours en prison », confie-t-il avec difficulté. « Ils m'ont mis dans une cellule avec des vrais criminels, C'était horrible ! Il y a eu des insultes, des coups, des tentatives de viol », se remémore douloureusement le jeune homme.

Renié par sa famille

Pire, à sa sortie, sa famille le renie : « Mon appartement a été ravagé, on m'a tout volé, même ma voiture. Mon histoire a été très médiatisée au pays, j'étais devenue une honte pour ma propre famille » [...] D'abord hébergé par les amis de son association, il prend le chemin de la France en mai 2018. Cinq mois plus tard, il obtient l'asile. « Le rejet de ma famille c'est terrible mais cela m'a rendu plus fort. J'ai donc décidé de continuer à défendre la cause d'ici », explique encore Nidhal...

Cette distance, cette douleur, est malheureusement le prix fort que paie Nidhal pour son combat. Même en France, donc, où il a été agressé. « L'homophobie existe partout, on le sait. Si je suis agressé en Tunisie, il n'y a pas de loi qui me défend. En France il y a aussi des agresseurs homophobes, mais au moins ici je suis protégé par la loi »...

« Nidhal a trouvé refuge en France et on ne peut que déplorer qu'il ait été à nouveau victime ici de violences. Cela doit une nouvelle fois alerter sur les violences subies par les personnes LGBT dans notre pays », abonde son avocat Sahand Saber...

<http://www.leparisien.fr/faits-divers/militant-lgbt-tunisien-a-gresse-a-paris-ils-peuvent-m-egorger-mais-il-y-aura-plein-d-autres-nidhal-14-08-2019-8133402.php>